

Baptême de Jésus, le Messie, le Christ attendu, Fils de Dieu

[...] Voici que Jésus se présente à lui (c'est-à-dire à saint Jean Baptiste). Matthieu nous dit que Jean ne se juge pas digne de Le baptiser. Jean connaît donc Jésus – s'il dit ailleurs « Je ne le connaissais pas », c'est que jusque là il ne sait pas que c'est Lui l'Elu de Dieu. – Jésus pourtant insiste pour se faire baptiser « afin que toute justice s'accomplisse », et lorsque Jean Le baptise voilà qu'il « voit l'Esprit tel une colombe descendre du ciel et demeurer sur Lui ».

C'est le signe attendu. C'est donc Jésus qui est Celui qui est oint par l'Esprit du Seigneur ; c'est Jésus qui est le Christ : et voilà que du ciel se fait entendre une voix : « Tu es mon Fils Bien-Aimé, Tu as toute ma faveur ».

Jean a compris, il a reconnu le Messie, le Christ et il atteste que la promesse est accomplie, que la venue du Messie est réalisée. Il dit à la foule : « J'ai vu et j'atteste que c'est Lui l'Elu de Dieu » [...].

C'est à la suite du baptême de Jésus qu'André s'écriera : « Nous avons trouvé le Messie, c'est-à-dire le Christ », et que Philippe dira à son frère Nathanael : « Celui dont il est parlé dans la loi de Moïse et dans les Prophètes, nous l'avons trouvé, c'est Jésus de Nazareth (Jean 1,41-45) ». [...]

C'est en effet à son baptême que Jésus de Nazareth a été manifesté au monde comme Christ et Fils de Dieu. C'est son baptême qui est sa manifestation, son épiphanie, c'est là que ses premiers disciples ont reconnu en Lui le Christ attendu. Non point qu'il soit devenu Messie ce jour-là, (comme l'ont prétendu des hérétiques), **le Fils est Christ de toute éternité.** Il ne Le devient pas, car l'Esprit Saint repose sur Lui de toute éternité. Déjà 7 siècles avant son baptême de la chair – nous l'avons vu –, le Fils de Dieu disait par la bouche du prophète : « L'Esprit du Seigneur est sur moi », mais **c'est le jour de son baptême que cette réalité éternelle est manifestée aux hommes.** Ainsi l'Eglise célèbre avec éclat le Baptême du Jésus : c'est la grande fête de l'Epiphanie ou Théophanie.

Le baptême de Jésus n'est pas seulement sa manifestation au monde comme Christ, son Epiphanie : le Baptême Le manifeste comme Fils de Dieu et, par là-même, il est

« Théophanie » - manifestation de Dieu – car il nous révèle le grand mystère de Dieu, la Trinité.

Jean, en effet, a vu l'Esprit Saint descendre sur Jésus sous la forme d'une colombe et demeurer sur Lui. Le mot « demeurer » exprime que, de tout temps, l'Esprit Saint repose sur Celui dont la voix venue du ciel disait : « Celui-ci est mon Fils Bien-Aimé ».

C'est pourquoi Saint Cyrille de Jérusalem nous dit que Jésus nous révèle, en même temps, le mystère de la Divine Trinité : en effet, pour qu'il y ait un Christ, un Oint – le Fils – il faut qu'il y ait quelqu'un qui l'oigne, le Père, et quelqu'un qui soit l'onction – le Saint Esprit qui repose sur Lui. *C'est ainsi que nous ne pouvons penser au Fils sans penser au Père et au Saint Esprit : sans eux, le mot Christ n'aurait pas de sens. Nous ne pouvons confesser Jésus comme Christ sans confesser le Dieu unique comme Dieu en trois Personnes [...]*

Au baptême de Jésus, lorsque Jésus sort de l'eau, Jean le Baptiste voit le Christ sur lequel repose l'Esprit et il entend la voix du Père nommant Jésus « Fils Bien-Aimé » : Jean a reconnu un seul Dieu en trois Personnes. C'est au Jourdain, pour la première fois, que s'est manifestée la Trinité. C'est que l'église nous décrit à la fois par l'icône et par le chant de la fête, à l'Epiphanie (ou Théophanie) [...].

Source : livre « Catéchèse orthodoxe – Dieu est vivant – Catéchisme pour les familles – page 75/77.